

tions sociales en faveur des travailleurs. Ce sont aussi des groupes de pression incontournables vis-à-vis des gouvernements afin qu'ils adoptent des législations sociales et fiscales dans l'intérêt des travailleurs. Pour nous, les syndicats sont à la fois un des moteurs de la campagne mais aussi un public cible tout à fait prioritaire parce que, comme ONG nous voulons apporter notre analyse sur la mondialisation et ses grandes mutations qui ont entraîné une transformation de l'économie et des activités sociales tant au Nord qu'au Sud de la planète.

### Comment réconcilier travail décent et travail informel quand on sait que celui-ci est devenu la norme dans de nombreux pays du Sud, notamment en Afrique ?

C'est difficilement réconciliable. La multiplication du secteur informel est typiquement la négation du travail décent. Celui-ci se développe autant car il y a des problèmes de pauvreté en milieu rural dans tous les pays du Sud. Les agriculteurs qui représentent une bonne part de la population sont mis en concurrence avec nos excédents

agricoles exportés à bas prix, bien souvent à coups de subventions ce qui tue le monde agricole dans ces pays et provoque un exode rural. Les paysans tentent alors de trouver un emploi en ville mais cela est très difficile car le taux d'emploi y étant très faible. Du coup, ils n'ont plus comme solution que de vivre de petits commerces comme cireur des chaussures, vendeur de légumes, etc. Des petits boulots du secteur informel, sans droit, qui leur permettent de survivre tant bien que mal, souvent dans les bidonvilles ou à la périphérie des centres urbains. On constate ainsi dans le Sud la multiplication de mégalo-poles avec des millions de sans-emplois formels qui sont autant de travailleurs informels. Le travail décent est une réponse à ces problèmes. Nous voulons que tout être humain ait accès à un travail suffisamment rémunéré, qui soit librement choisi, négocié dans le cadre d'une organisation syndicale et que ce travailleur dispose d'une protection sociale s'il est amené à perdre cet emploi.

### Sur internet:

Ce dossier s'inspire largement des articles suivants :

- « Cahier de la coopération internationale » du CNCD, n°7 mars 2008 sur le travail décent, en particulier l'introduction d'Arnaud Zacharie (disponible sur internet : [http://www.cncd.be/fichiers/publications/cahiers\\_07.pdf](http://www.cncd.be/fichiers/publications/cahiers_07.pdf))
- GRESEA Echos n°51/ juillet-aout-septembre 2007 sur le travail décent, articles d'Arnaud Zacharie et d'Henri Houben.

### A lire également :

- « Made in Monde : Les nouvelles frontières de l'économie mondiale » de Suzanne Berger, éd. Points, poche, économie, 2006.
- « Le pire des mondes possibles, de l'explosion urbaine au bidonville global » de Mike Davis, éd. La Découverte/Poche, 2007.

De nombreuses informations sont disponibles également sur le site [www.decentwork.org](http://www.decentwork.org) ainsi que sur celui de la Confédération Syndicale Internationale : [www.ituc-csi.org](http://www.ituc-csi.org).

**LES TRAVAILLEURS NE SONT PAS DES OUTILS**

SOUTENEZ 11.11.11 POUR MONDIALISER LE TRAVAIL DÉCENT 000-0000011-11

travail décent vie décente [www.travaildecent.be](http://www.travaildecent.be)

CNCD 11.11.11 EN COMBAT DE PLUS EN PLUS [www.cncd.be](http://www.cncd.be)

## Les travailleurs ne sont pas des outils

C'est en musique qu'a démarré la nouvelle campagne "Travail décent, vie décente" de Solidarité Mondiale, en coalition avec le CNCD, d'autres ONG et les syndicats, lors du Festival Esperanzah ! à Floreffe. Une campagne qui sera au cœur de l'opération 11.11.11 pour les deux prochaines années. Elle débutera comme à chaque fois début novembre par la collecte de fonds qui, rappelons le, est commune à la plupart des ONG francophones. L'argent récolté bénéficiera à des projets qui oeuvrent au travail décent dans le Sud dont notamment plusieurs projets de Solidarité Mondiale et de la CSC.

**Si vous désirez participer plus activement à la campagne, de nombreux outils de sensibilisation (jeux, documentaire, dossier) sont disponibles auprès du CNCD : [www.cncd.be](http://www.cncd.be).**

**Solidarité Mondiale sera également actif à Liège sur cette thématique tout au long de l'année, plus d'info : <http://mocliege.be/rubrique67.html>**



G.OIT

**La mise en concurrence des travailleurs du monde entier et les menaces constantes de délocalisation alimentent une idée fausse dans l'opinion publique : le travailleur du Sud serait le concurrent du travailleur du Nord et la cause de ses problèmes d'emploi et de revenus. Pourtant, rien n'est plus faux. C'est ce que rappelle la campagne pour le "Travail décent" lancée au niveau mondial par l'OIT (Organisation Internationale du Travail).**

Dossier réalisé par  
Nicolas Laermans

## Travailleurs du Sud, travailleurs du Nord: même combat

Brandir la menace de la concurrence entre travailleurs du Nord et du Sud est bien utile pour saper les revendications sociales d'un côté comme de l'autre en usant d'un chantage à l'emploi qui isole les travailleurs et les rends plus flexibles. On connaît, par exemple, le refrain des Chinois qui feraient le travail à notre place pour moins cher. Hors, comme le rappelle Arnaud Zacharie, directeur du CNCD (Centre National pour la Coopération au Développement), les deux tiers des exportations chinoises sont le fait de sociétés multinationales occidentales installées en Chine qui réexportent leurs produits à moindre coût. De manière générale, la concurrence s'exerce bien plus au sein même des pays occidentaux ainsi qu'au sein des pays en développement plutôt qu'entre travailleurs du Nord et du Sud. De plus, cette concurrence "Nord/Sud" concerne principalement les produits manufacturés et très peu les services, or on connaît l'importance croissante de ces derniers dans l'économie de nos pays occidentaux.

### Travail vs capital

Le problème se situe bien plus au niveau de la répartition entre les revenus du travail et ceux du capital : la stagnation des salaires au Nord provient avant tout de la part croissante des richesses aspirées par les actionnaires des firmes au détriment des salaires. La fausse menace de la concurrence entre travailleurs du Nord et du Sud ainsi que le chantage à l'emploi servent à maintenir cette situation et à accroître les bénéfices des multinationales et de leurs actionnaires.

Plus les revenus du Sud augmenteront, moins les firmes auront de possibilités de «chantage à l'emploi» et de délocalisations. Nous avons ainsi intérêt à prôner l'augmentation des salaires dans le Sud ce qui nous permettra de négocier plus efficacement l'augmentation des salaires dans le Nord. Ce sera également à l'avantage des économies du Sud qui pourront fonder leur développement sur des marchés intérieurs solides et diversifiés plutôt que sur des expor-

*"Plus les revenus du Sud augmenteront, moins les firmes auront de possibilités de "chantage à l'emploi" et de délocalisations."*

tations à bas prix qui alimentent le dumping salarial et les déséquilibres mondiaux. Cela permettra aussi aux travailleurs du Sud d'être rémunérés suffisamment pour vivre décemment ce qui est l'objectif final de toute politique de développement social digne de ce nom.

Dans ce cadre, les travailleurs du Nord et du Sud ont tout intérêt à se soutenir mutuellement afin d'opposer à une mondialisation synonyme de concurrence, de délocalisation et de dégradation des conditions de travail, une mondialisation de la solidarité entre les travailleurs, de normes à respecter par les firmes transnationales, de libertés syndicales et de salaires et conditions de travail décentes.

Pour ce faire, il faut bien sûr encourager les travailleurs du Sud à s'organiser pour réclamer des augmentations de salaires et de meilleures conditions de travail mais également, chez nous, se mobiliser afin d'influencer l'opinion publique et nos dirigeants politiques pour que les firmes transnationales respectent les normes du travail décent. C'est l'objectif de la campagne "Travail décent, Vie décente" lancée par le CNCD et initiée par l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

### Convergence entre ONG et Syndicats

Dès le départ, la campagne travail décent a été lancée conjointement au niveau mondial par des confédérations syndicales (internationale et européenne) et des ONG (Organisation Non Gouvernementale). Au ni-



veau Belge, la campagne vient d'être lancée par une coalition rassemblant également les principaux syndicats et ONG du pays.

Depuis plusieurs années, nous assistons à un rapprochement entre ONG et organisations syndicales sur les problématiques de la mondialisation de l'économie. La dimension internationale des problèmes socio-économiques, désormais incontournables, est de plus en plus prise en compte par la lutte syndicale de même que la place centrale du monde du travail dans le développement est davantage prise en compte par les ONG. De manière générale, il s'agit de tenir compte de l'interdépendance des niveaux de vie aux Nord et au Sud et, comme le souligne Arnaud Zacharie, il est indispensable de : « Créer une idéologie de solidarité entre travailleurs du Nord et du Sud, plutôt qu'une mise en concurrence (principalement fantasmée) qui, en définitive, aboutit à une régression sociale généralisée » (lire interview).

Notons qu'à Solidarité Mondiale c'est de longue date que l'action syndicale est partie prenante dans les projets de développement soutenus par notre ONG. D'abord chez nous, où en tant qu'organisations constitutives du MOC, l'action internationale de la CSC, de la Mutualité Chrétienne ou de la JOC se développent en lien avec celle de Solidarité Mondiale. Ensuite dans le Sud, où de nombreux projets soutenus sont mis en œuvre par des

syndicats locaux. C'est la raison pour laquelle Solidarité Mondiale constitue l'une des principales chevilles ouvrières de la campagne travail décent au niveau belge francophone

### Pour un autre développement

Promouvoir le travail décent c'est promouvoir une autre vision du développement que celle encouragée et appliquée par les grandes institutions internationales telles que le FMI (Fonds Monétaire International) ou la Banque Mondiale dans la lutte contre la pauvreté. Une conception idéologique du développement économique qui prône le moins possible de législation sociale dans les pays du Sud. Cela est sensé, selon une équation libérale bien connue, attirer les investissements, favoriser les exportations, créer de l'emploi et même diminuer le travail informel. Ce qui constitue une aberration puisque le travail informel résulte justement d'un manque de législation sociale. Une approche du développement qui met aussi au centre de ses priorités le remboursement de la dette de la part des pays du Sud avant tout investissement dans le social. Dans les pays concernés cela se concrétise par des services publics minimums, la privatisation notamment de l'agriculture, un certain taux d'inégalité considéré comme normal voire naturel. Il s'agit enfin d'une vision particulière de l'être humain, qui se retrouve derrière des concepts comme l'"empowerment" ou le micro-crédit (voir

"quelques définitions") très en vogue actuellement et qui, en considérant l'individu comme une mini-entreprise, mise sur une conception individualiste du changement plutôt que politique et collective.

### Des solutions durables

De manière générale, ce n'est pas en se limitant à des transferts de fonds du Nord vers le Sud que l'on va apporter des solutions durables aux problèmes de développement. Reconnaître la place fondamentale du travail décent dans le développement c'est, au contraire, vouloir une redistribution des richesses beaucoup plus équitable, redonner les moyens et leur place aux états du Sud dans le développe-

ment de leurs pays, favoriser une régulation beaucoup plus contraignante des acteurs privés en particulier des firmes transnationales, encourager les travailleurs à s'organiser pour qu'ils obtiennent des emplois leur permettant de vivre dignement. Ce qui, dans un sens, est bien plus ambitieux que les fameux Objectifs du Millénaire de l'ONU, de plus en plus revus à la baisse, qui visent notamment à diminuer de moitié la pauvreté extrême d'ici 2015 mais dont le travail décent est l'un des grands oubliés... De ce point de vue, il y a un grand rôle à jouer de la part des syndicats et des ONG à l'occasion de cette campagne commune de sensibilisation sur le travail décent.



## "Une répartition des richesses plus équitable"

Rencontre avec Arnaud Zacharie, Secrétaire général du CNCD

**Pourquoi avoir choisi le travail décent comme thème de cette nouvelle campagne plutôt que d'autres problématiques tels que les soins de santé, la crise alimentaire ou l'accès à l'eau ? Qu'est ce qui fait l'urgence et l'actualité de ce thème ?**

Que ce soit dans les pays industrialisés, les pays émergents, ou dans les pays les plus pauvres, on constate une explosion des inégalités à laquelle s'ajoute une stagnation des salaires réels, y compris pour les classes moyennes. Quant aux pays les plus pauvres, ils restent complètement marginalisés. Cette situation provient d'une grande mutation dans l'économie mondiale qui favorise une répartition des richesses inégalitaires au profit des actionnaires des firmes internationales et au détriment des travailleurs en général. C'est donc un problème urgent parce que les systèmes de régulation que nous connaissons sont restés à l'échelle des Etats. Les négociations entre travailleurs et patronat se mènent souvent sur des bases nationales ou sectorielles alors que nous sommes face à des défis qui se situent à une échelle mondiale. Il faut prendre la mesure de ces grandes mutations si on veut justement rétablir les régulations

et les cadres de négociation nécessaires à une répartition des richesses plus équitable en faveur des travailleurs et non plus uniquement à l'avantage des actionnaires.

**Quelles sont les caractéristiques de cette campagne ?**

Premièrement, la thématique du travail qui est traditionnellement la "chasse gardée" des syndicats. Cette campagne a été l'occasion d'établir des alliances assez importantes entre ONG et syndicats. Deuxièmement, on a voulu aborder les pays du Sud, non plus seulement comme des réceptacles d'aide mais aussi comme des économies intégrées dans ce nouveau marché mondialisé; une nouvelle division internationale du travail dans laquelle il y a des gagnants et des perdants à l'intérieur de chacune de ces zones. Cela nécessite la création de nouveaux types de coopération internationale, de nouveaux types de solidarité pour faire en sorte qu'il y ait une élévation des niveaux de vie à la fois au Sud et au Nord.

**Quelle est la place des syndicats dans cette campagne ?**

Une place tout à fait centrale. Les syndicats sont les acteurs majeurs des rela-

### Quelques définitions:

- **"Empowerment"**, terme anglais traduit par autonomisation ou capacitation. Il signifie la prise en charge de l'individu par lui-même, de sa destinée économique, professionnelle, familiale et sociale.
- **L'activité de microcrédit** consiste généralement en l'attribution de prêts de faibles montants à des entrepreneurs ou des artisans qui ne peuvent accéder aux prêts bancaires classiques. Le microcrédit se développe surtout dans les pays en développement, où il permet de concrétiser des micro-projets favorisant ainsi l'activité et la création de richesses mais se pratique aussi bien dans les pays développés ou en transition.

Ces deux concepts sont souvent présentés comme étant des solutions miracles au développement des pays du Sud. Mais le caractère très individualiste de ces stratégies fait également l'objet de nombreuses critiques arguant qu'elles accompagnent bien plus la mise en place de l'économie néolibérale globalisée qu'elles n'en attaquent les effets.

- **Le travail informel** est l'univers de la débrouille faisant abstraction de tout contrat et donc de toute règle et protection. Une économie de bas salaires où l'insécurité d'emploi est grande, les temps de travail illimités, le rôle de l'Etat et la protection sociale inexistants, le niveau d'éducation faible, une syndicalisation la plupart du temps absente. Les statistiques de l'Organisation internationale du Travail (OIT) nous enseignent qu'entre 60% et 90% de la population active en Afrique sont employés dans cette filière.

Source: Wikipedia, OIT.